

Vingt-Mille à Genève. Cent vingt-mille en Suisse !

La Grève féministe ce 14 juin 2021 reconduit celle du 14 juin 1991 ayant impliqué plus de 500 000 femmes en Suisse. Mouvement lancé par l'Union syndicale suisse (USS), la grève avait pour but de faire appliquer l'article constitutionnel fédéral sur l'égalité hommes-femmes inscrit dix ans avant, le 14 juin 1981.

En 2019, une réédition de la grève a lieu dans toute la Suisse, réunissant à nouveau plus de 500 000 femmes à l'aune du manifeste et des 19 revendications s'ajoutant aux précédentes. Un mécomptage flagrant des autorités vient également tenter d'en silencier la mesure et la portée. C'est peine perdue. La lutte qui s'est engagée ne reviendra pas en arrière.

Aujourd'hui, il est urgent de poursuivre de raviver et d'étendre ces luttes. La situation n'a pas changé et même elle s'est péjorée pour certains aspects. C'est un paradigme tout entier qu'il faut démanteler, celui juché sur un patriarcat décomplexé, tout puissant et impune. En effet si la parole se libère à la faveur des mouvements #metoo et #balance ton porc, les verrous sont encore nombreux à faire sauter, pour exemple la révision obscène de la loi sur le viol en cours de consultation. Les inégalités salariales qui demeurent, et AVS21 qui vient encore sanctionner les femmes.

Aux revendications de 1991 se joignent les dix-neuf revendications du manifeste de 2019*, et celles qui ont cours, puisqu'on l'observe rien est acquis durablement. La grève féministe, massive, solaire et solidaire et résolue est certes un temps fort mais elle ne nous exempte pas des luttes et des combats quotidiens pour mettre à bas le patriarcat sous toutes ses formes, pour veiller aux conquêtes et en aborder de nouvelles, ici et partout dans le monde.

Au devant des disparités prégnantes, des double-standards reconduits, des charges mentales unilatérales, des violences de genres, sexistes et sexuelles, des atteintes à la dignité et aux corporalités tous azimuts. Pour torde le cou à ce vieux monde capitaliste, hétéro-normé, binaire, rance et violent : tous les jours, partout et tout le temps : nous sommes toustexts grévistes féministes !

Cité de la Grève féministe Genève.

«Nous étions 20'000 à crier, chanter, danser pour dénoncer le système patriarcal et capitaliste! 20'000 à nous retrouver pour se dire "Je te crois", "Je suis là". Nous avons parlé d'écoféminisme, de voile, de la situation des étudiantxs, des métiers "invisibles", du combat des paysannxs, de nos retraites et bien plus encore. C'était fort, puissant, incroyable, comme une immense vague violette! Merci pour votre présence, votre énergie, votre détermination! Hier, aujourd'hui, demain et tant qu'il le faudra!»

ON LÂCHE RIEN! FORTEXS, FIÈREXS, FÉMINISTEXS ET EN COLÈRE !

Revendications de 1991

_ Application de la loi du 14 juin 1981

_ Égalité salariale

_ Protection contre le harcèlement sexuel sur les lieux de travail

_ Création de possibilités de formation, de perfectionnement, de recyclage du travail et de promotion professionnelle

_ Interdiction du travail de nuit et du dimanche des femmes et des hommes

_ Création de crèches et de systèmes de garde d'enfant à des prix accessibles

_ Partage égal des tâches familiales entre les femmes et les hommes

_ Respect des femmes dans la société notamment la possibilité de ne pas être exposées aux abus sexuels et à la violence

Manifeste de 2019

Pièce jointe